



Lire et Écrire
Bruxelles

NUMÉRIQUE : OSEZ LES CRITIQUES !

Daniel Flinker
Lire et Écrire Bruxelles

Mai 2024

Les nouvelles technologies sont généralement présentées comme un progrès, une avancée, une évolution inéluctable. Cet article, sans s'opposer au numérique, entend mettre en évidence une série de problèmes que cette technologie provoque. Il invite ainsi à interroger la place qui lui est octroyée dans la société, un débat avivé par l'ordonnance « Bruxelles numérique ».

A partir d'exemples épars, cet article compile de nombreux problèmes que soulève le numérique dans différents aspects de nos vies. Par ce biais, il entend aller à contre-courant des idées reçues, selon lesquelles le digital va s'imposer à nous en raison du caractère indiscutable de la technique et de son côté pratique. Face au mantra « Les nouvelles technologies, c'est là et c'est mieux », ce texte affirme que la place du numérique est un choix et que sa centralité pose question.

PUB !

VOUS N'AVEZ PLUS DE LAIT ?

Aucun problème...

Votre frigo connecté va passer commande et vous le fera livrer.

LA DOMOTIQUE, C'EST PRATIQUE !

En dépit des sommes colossales investies dans les nouvelles technologies et dans leur promotion, la plupart des gens sont sans doute moins enthousiastes que passifs face à l'avènement de la société numérique. Ils subissent les bouleversements technologiques pour le meilleur et pour le pire. Les TIC aident à soigner, libèrent des travaux lourds, accélèrent les mobilisations sociales, réinventent le divertissement... Ceci étant dit, les situations problématiques générées par le numérique paraissent tout aussi nombreuses.

« Mon ordi a buggé ! », « L'appli ne marche pas », « Je tape un ou deux ? Mon cas n'entre dans aucune case du chatbot ! ». Les ratés du numérique rythment nos journées. Mais les critiques émises ici ne visent pas à pointer ses limites techniques ou son manque de robustesse. Elles renvoient à la place qu'occupe le monde digital dans nos existences afin de l'interroger activement et collectivement. Les dangers du numérique peuvent être regroupés sous quatre critiques spécifiques : les critiques libérale, écologique, sociale et philosophique.

La fin du moi ?

Régulièrement, les médias font état de cyberattaques dont sont victimes des hôpitaux à travers le monde¹. Des hackers volent les données de santé des patients et les revendent sur le net. Ces cas extrêmes mettent en évidence le problème de la marchandisation des données personnelles, dont les GAFAM tirent des profits indécents.

Dans un autre domaine, la mise en service de caméras intelligentes dans les centres urbains, favorisant la reconnaissance faciale, est dénoncée par de nombreuses associations qui s'indignent d'un profilage socio-ethnique². Ici, c'est la manière dont le numérique renouvelle et accentue le contrôle des populations par les Etats qui est questionnée.

Les exemples à la base de la critique libérale du numérique sont légions. Ils témoignent d'une remise en question de la vie privée et des libertés individuelles qui sont au fondement de notre société. L'individu est piégé dans un tourbillon paradoxal puisque dans un même temps, selfies et réseaux sociaux hystérisent le narcissisme.

La fin d'un monde

La critique écologique explique une partie des réticences qui s'expriment à l'encontre du numérique. La prise de conscience du réchauffement climatique et des limites des ressources de la planète attise la méfiance à l'égard de nouvelles technologies qui sont extrêmement polluantes. Le secteur numérique est ainsi responsable de 4 % des gaz à effet de serre, c'est-à-dire autant que le secteur aérien. Et ce chiffre est amené à doubler d'ici 2025.

Le secteur des technologies de l'information est en passe de consommer jusqu'à 20 % de l'électricité mondiale d'ici la fin de la décennie. Quant à la consommation d'énergie des datacenters, elle dépasse celle de la France et devrait quadrupler d'ici 2030³. Il faut en outre se rappeler que la « dématérialisation » de la société se fonde sur l'extraction et la transformation de quantités énormes de matière. 55 métaux différents sont utilisés pour produire un smartphone⁴.

La fin du mois

La critique sociale du numérique prend également de l'ampleur et engendre même des mobilisations.

Le numérique bouleverse le monde du travail. Sa croissance exponentielle va de pair avec une surexploitation du Sud. Des dizaines de milliers d'enfants sont réduits en esclavage dans des mines pour extraire le coltan nécessaire à la production des smartphones et des voitures électriques⁵. Des travailleurs kényans payés 2 euros de l'heure sont chargés d'entraîner les intelligences artificielles⁶...

Au Nord aussi, le numérique influe sur les conditions de travail. Les « travailleurs du clic »⁷ – des prolétaires jetables, isolés, sous-payés, sans contrat de travail et sans protection sociale, effectuant du travail à la pièce – font fonctionner le monde virtuel. En suivant la même logique, l'« ubérisation » du travail se développe. Or, travailler pour une plate-forme de livraison ou comme chauffeur pose problème en termes de protection sociale, de surveillance et de « management algorithmique »⁸. Comment se mobiliser pour un meilleur salaire quand son patron est une IA ?

En matière d'accès aux droits, le numérique dualise la société. Pour trouver un emploi, obtenir un document administratif, inscrire son enfant à l'école, acheter un billet de train, passer un contrat avec un fournisseur d'énergie... le recours à l'informatique est rendu incontournable. Etant donné qu'une frange substantielle de la population est en vulnérabilité numérique, les inégalités numériques et donc sociales explosent. Nombre de citoyens ont de plus en plus de mal à accéder aux droits et aux services quand ceux-ci sont digitalisés⁹.

1 Lambrecht M., *Pourquoi les hôpitaux sont-ils des cibles privilégiées des cyberattaques ?*

Disponible sur : <https://www.rtb.be/article/pourquoi-les-hopitaux-sont-ils-des-cibles-privilegiees-des-cyberattaques-11166485>

Cette référence, comme les autres proposées dans les notes de bas de page de cet article, renvoie à des illustrations des problèmes évoqués. Des ouvrages, abordant ces questions de manière plus approfondie et systématique, existent dans chacun de ces domaines mais ne sont pas cités ici.

2 Une pétition pour **interdire la reconnaissance faciale dans l'espace public bruxellois**.

Disponible sur : <https://www.liguedh.be/une-petition-pour-interdire-la-reconnaissance-faciale-dans-lespace-public-bruxellois/>

3 *Pollution numérique : 50 statistiques affolantes*. Disponible sur : <https://vlad-cerisier.fr/pollution-numerique-statistiques/>

4 Kokabi A.-R., *La folie du smartphone, un poison pour la planète*.

Disponible sur : <https://reporterre.net/La-folie-du-smartphone-un-poison-pour-la-planete>

5 *Le travail des enfants derrière la production de smartphones et de voitures électriques*.

Disponible sur : <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2016/01/child-labour-behind-smart-phone-and-electric-car-batteries/>

6 Allo M., *ChatGPT : des travailleurs kényans payés 2\$ de l'heure pour rendre le robot plus sûr, selon une enquête du Time*.

Disponible sur : <https://www.rtb.be/article/chatgpt-des-travailleurs-kenyans-payes-2-de-lheure-pour-rendre-le-robot-plus-sur-selon-une-enquete-du-time-11138798>

7 Tual M., *Ils font des tâches en quelques clics et pour quelques euros... qui sont ces microtravailleurs « invisibles » ?* Disponible sur :

https://www.lemonde.fr/pixels/article/2019/05/24/jobs-du-clic-qui-sont-ces-micro-travailleurs-invisibles_5466803_4408996.html

8 *Des coursiers « ubérisés » pédalent de Paris à Bruxelles pour se faire entendre*. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20231105-des-coursiers-ub%C3%A9ris%C3%A9s-p%C3%A9dalent-de-paris-%C3%A0-bruxelles-pour-se-faire-entendre>

9 Fondation Roi Baudouin, *Baromètre inclusion numérique 2022*. Disponible sur : <https://kbs-frb.be/fr/barometre-inclusion-numerique-2022>

Quelle place pour les machines ?

Les TIC conduisent aussi à formuler un quatrième type de critique, d'ordre philosophique. L'être humain sera-t-il bientôt remplacé par des robots ? Les machines vont-elles dominer le monde ? Avec Chat GPT, ce scénario dystopique ne semble plus réservé à la science-fiction. Les derniers avatars de l'IA sont les innovations qui suscitent le plus la controverse¹⁰.

Mais même les évolutions les plus fortuites méritent qu'on s'y attarde. Mon frigo va m'acheter du lait... Dans ce cas, qui a accès à mes données de consommation ? Quel est le coût écologique des technologies qui rendent cette prouesse possible ? Quel sera l'avenir des salariés du magasin où je faisais mes courses, dont le métier est déjà perturbé par le self-scanning ? Quelles sont les conditions de travail actuelles du livreur connecté ? Que reste-t-il des contacts sociaux dans la ville déshumanisée ?

La technique, c'est politique

Puces électroniques, Chatbot, QR code, dématérialisation, digital by default, non-recours aux droits, déshumanisation, isolement, internet des objets, domotique, robots connectés, obsolescence programmée, coûts financiers, vie privée, marchandisation des données, GAFAM et BATX, cryptomonnaies, clouds, datacenters, Big data, amplification des stéréotypes et des préjugés, solutionnisme technologique, smart city, voitures autonomes, géolocalisation, adresse IP, reconnaissance faciale, biométrie, fichage et contrôle, darknet, trolls, hackers, spam, malware, virus, fake news, plateformes de streaming, applications, metavers, réunions Zoom, réalités virtuelle et augmentée, TikTok, captologie, Like, scrolling, infobésité, harcèlement, santé mentale, 5G, consommation énergétique, extractivisme, pollution, esclavage « moderne », travailleurs du clic, ubérisation, management algorithmique, intelligence artificielle, Chat GPT, black mirror, transhumanisme, robotisation, cyberattaques, drones tueurs, l'armement, fibre optique et sécurisation des autoroutes sous-marines de l'information, guerre 2.0... Il existe une multitude de raisons de s'interroger sur les nouvelles technologies, d'être critiques face aux TIC. Quelle place doit occuper le numérique dans la société ? Il ne s'agit pas d'un enjeu technique mais d'une question politique. C'est pour cela qu'elle doit faire l'objet d'un très large débat public.

Brussels smart city ?

Une smart city est une zone urbaine qui utilise les nouvelles technologies pour collecter et utiliser en temps réel les données afin de gérer de façon optimale les services, que ce soit aux niveaux des administrations, de la mobilité, de l'énergie, de la sécurité... Le meilleur des mondes sera donc truffé de compteurs d'énergie intelligents qui peuvent couper le gaz et l'électricité à distance¹¹. Il sera doté d'une police prédictive dont les rondes sont organisées par un algorithme sur lequel la population n'a aucune emprise¹².

S'en étonnera-t-on ? Les autorités bruxelloises rêvent que la capitale belge devienne une ville intelligente. Son ministre de la transition numérique a rédigé une ordonnance en ce sens, visant à rendre intégralement disponibles en ligne toutes les administrations communales et régionales¹³. Mais pendant des mois, des milliers de Bruxellois ont refusé cette marche forcée vers le « tout-numérique ». Leurs mobilisations matérialisent la critique sociale adressée au digital, qui met à mal l'accès aux droits et aux services¹⁴.

Refuser de courber l'échine pour regarder son écran tactile

On l'aura compris, le problème ne concerne pas uniquement les personnes qui risquent d'être exclues socialement en raison des difficultés qu'elles rencontrent à disposer des nouvelles technologies ou à les utiliser. Le numérique est un véritable enjeu de société qui concerne tout le monde. Nous pouvons toutes et tous constater les ennuis qu'il provoque et des citoyens agissent déjà autour de chacune des critiques particulières qu'il soulève.

Mais pour faire évoluer les choses, pour décider ensemble de la société que nous voulons, afin d'établir un rapport de forces favorable sur cette problématique, il semble indispensable que les tenants des critiques libérale, écologique, sociale et philosophique se lient dans un combat collectif commun. La réflexion en la matière paraît suffisamment mûre pour mettre sur pied un tel mouvement et le moment des élections est opportun pour mettre sous pression ceux qui annoncent représenter la population et défendre ses intérêts.

.....

- 10 Chabour K., *Intelligence artificielle : PDG et dirigeants face au défi de la régularisation*. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/%C3%A9missions/la-semaine-de-l-%C3%A9co/20231103-intelligence-artificielle-pdg-et-dirigeants-face-au-d%C3%A9fi-de-la-r%C3%A9gularisation>
- 11 Dans le même ordre d'idée, voir : *Mieux gérer les consommations énergétiques des bâtiments*. Disponible sur : <https://smartcity.bruxelles.be/projets/mieux-gerer-les-consommations-energetiques-des-batiments>
- 12 Noisette T., *Les logiciels de police prédictive « aggravent la discrimination »*. Disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-surveillance/20160913.RUE3816/les-logiciels-de-police-predictive-aggravent-la-discrimination.html>
- 13 *Décret et ordonnance conjoints de la Commission communautaire française, la Région de Bruxelles-Capitale et la Commission communautaire commune relatifs à la transition numérique des autorités publiques*, MB 21-02-2024, https://etaamb.openjustice.be/fr/decret_n2024001474
- 14 Voir par exemple : Flinker D., *De quoi la campagne contre l'ordonnance Bruxelles numérique est-elle le révélateur ?* Disponible sur : <https://lire-et-ecrire.be/De-quoi-la-campagne-contre-l-ordonnance-Bruxelles-numerique-est-elle-le>

CRÉDAF Lire et Écrire Bruxelles est reconnue par la Cocof comme
Centre Régional pour le Développement de l'Alphabétisation et
de l'apprentissage du Français pour adultes

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission
communautaire française, d'Actiris, de Bruxelles-Formation, et de la Fédération
Wallonie-Bruxelles. Cofinancé par l'Union européenne.

